

# La France vue du Portugal (La politique et l'Eglise)

## Introduction

La question que je vais poser ce soir ~~est traité à la situation~~ dans la France d'aujourd'hui mais je l'aborde à partir de mon expérience au Portugal.

Je ne crains pas de le faire car ces situations sont paradigmatiques par rapport à ce qu'il en est de l'Eglise, en tant que



peuple des baptisés , 2  
communauté des croyants,  
à l'écart des "siffres"  
des temps".



Le problème qui m'in-  
téresse de traiter , est ,  
en deux mots , celui-ci :  
— face à des évènements  
qui ont des fonds élites  
à l'égard de la production  
d'une société où s'apprêtent  
~~gent de nouvelles idées et~~  
~~de faire~~ — les valeurs maté-  
rialistes d'elles-mêmes  
de nouvelles pratiques ,  
nous plongeons , l'Eglise s'insère-t-elle  
dans

cette connaissance historique<sup>3</sup>  
ou ce siège-t-elle au-dessus  
des événements en tant  
que juge de l'histoire? —

- Théologie, remplace-t-elle  
le Saint-Esprit qui seul  
peut juger le monde ou  
reconnaît-t-elle l'Esprit à nouveau la  
façon de la faire
- Ecclesiastique, C'affirme-t-elle  
comme un ensemble de clercs  
organisés hiérarchiques et  
dont une classe i-différenciée  
de R<sup>s</sup>es recevraient l'ordination  
ou se considère-t-elle une  
peuple qui dans l'intra-  
mondain dit et confesse  
X?



• pastorale/ se révèle-t-elle<sup>4</sup>  
comme un corps organisé,  
groupe de pression, syndicat  
des croyants, défendant  
leurs droits et priviléges ou

ce voit-elle comme l'Église  
missionnaire, apostolique,  
c.à. d., non seule/ dans la  
ascension des apôtres  
mais aussi à la manière  
des apôtres?

~~formant cette "Église du siècle  
dont parlait dans les années  
60 le P. Longas e qui ras-  
semble aux portails des  
temple croyants et incroyants?~~



Pour essayer de répondre<sup>5</sup>  
à cette question, j'aurai,  
dans un 1<sup>er</sup> temps, comment  
je perçois

— de façon très impressioniste,  
bien sûr !

— la période qui se situe en  
France,

et, dans un deuxième temps,  
je formulerai <sup>certaines</sup> ~~des~~ questions  
~~assez~~ <sup>concernant</sup> l'Égl. et la société  
Vaut je dirai, comment, en  
tant qu'homme, je pourrais  
vivre un tel moment.



1. Entre les présidentielles<sup>6</sup>  
et les législatives ... une  
nouvelle politique ?



J'ai la chance d'être  
en France depuis le lever  
de main des présidentielles  
jusqu'à la veille des légis-  
latives. Le regard que  
je porte sur la société fran-  
çaise est celle de quelqu'un  
qui ayant été partie pre-  
nante d'un temps d'espoir  
ailleurs reconnaît certaines  
impasses mais qui voit,  
en tout, les grands défis.

# 11. Marse / people

7

Plus une société va dans le sens de l'industrialisation, plus la mansification se fait sentir. Pendant long-temps la gauche utopique a lutté contre un tel phénomène. La France n'est pas une exception à cet égard

- la mansification se répand comme une ~~maladie~~ <sup>maléfice</sup> de pétrole dans la mer et ses ramifications atteignent les recours les plus protégés



8

- la contestation de la  
masseification a pris souvent  
la figure du retrait,  
l'affirmation du singulier,  
la libération sans freins  
de la parole.

Mais une telle libération  
n'a fait que permettre à  
l'écllosion d'un certain type  
d'individualisme renforcé,  
de moi érigé en norme  
et en maître - et par  
conséquent, de distance  
davantage <sup>entre</sup> quelques "élus"  
de la parole "des masses

anonymes.

9

C'est qui a amené Jean Baudrillard à poser la question - que j'estime très importante partout - de savoir si les masses, dans leur apparence non-logique, ne déclinent pas autre chose et ne déclinent pas autre chose  
me sont Fundação Cuidar o Futuro  
tandis que les pouvoirs en place seraient en fait vides de pouvoir réel, l'imaginant qu'ils pourront un jour faire évoluer la Société d'une ou telle direction.



Or, ce qui, en fait,  
s'oppose à la manification  
est la conscience de "peuple".

(Chaque fois que j'ai essayé  
soit en français soit en  
anglais de dire le mot  
"peuple" qui a été le grand  
acteur de la révolution -  
maintenant avortée - au  
Portugal & j'ai tjs eu une  
certaine difficulté. J'em-  
pruntais alors toute sorte  
d'images pour exprimer  
cette réalité d'un peuple  
tenant en mains sa  
destinée - les innombrables



commissions de quartier , " "  
d'entreprise , les coopératives ,  
les consommateurs , les conseils  
de village , - - - -

et je disais comment tout  
cela donnait , au plan zahio-  
nat , la même impression  
qu'une expérience psychadel-  
lique qui dit à le centre  
est ~~continuellement~~ mou-  
vant , si ce n'est multiple ,  
et que l'importance des  
événements n'est pas liée  
à un lieu mais s'insère  
d'une multiplicité  
tjs changeante . )



Le 21 Mai j'ai eu 12  
l'impression que la France  
pouvait dépasser la massifi-  
cation et être un peuple.  
Je le sentais vaguement  
sans savoir l'exprimer  
jusqu'au jour où François  
Sagan l'a explicité dans un  
article du Matin dont  
j'aiimerais lire 99 extraits.

(F. Sagan - Le Matin)



Oui : "ce g peut être un peuple"<sup>13</sup>  
"des millions d'individus  
réunis à le même en-  
ement".

Le contexte est là ~~cependant~~  
d'aut : c'était "la fête" (comme  
le disaient même certains  
quotidiens bien peu portés à  
une Fundação Cuidar o Futuro), c'était  
la possibilité ~~pour~~ la gauche  
de répondre à cette attaque.

Ce g le contexte dit est  
que le peuple n'est saisi-  
sable g dans les évènements  
qui touchent les uns aux  
autres, qui constituent le



fonds de la mémoire collective, qui sont à tout moment réperables pour de nouveaux départs.

Le défi posé à la gauche en France est là :

Maintenir le peuple en situation de peuple, sans <sup>Fundação Cuidar o Futuro</sup> perdre une pierre pour de bon "les masses" "la foule".

Ce qui veut dire que le 1<sup>er</sup> défi ~~auquel~~<sup>qui</sup> les forces politiques ont à relever est celui de redonner au peuple la certitude



qui l'animait au Pan. 15  
théon : ce qu'on célébrait,  
le peuple - et lui seul -  
l'avait rendu possible.

(Est-ce un trait français :  
"C'est moi, Jeanne, qui ai  
fait cela". Et Frère Dominique  
fut dire : "Non, c'est Dieu  
avec Jeanne qui a fait cela.")

Je sens, dans certaines  
déclarations, dans certains  
gestes, ce lien.  
Pour que la gauche l'en-  
forte il faut que des  
événements continuent  
de faire du peuple le sujet



de son histoire.

16

(La campagne électorale est là - diront certains — mais une difficulté assez typique de nos démocraties c'est qu'au <sup>seul</sup> moment des campagnes ~~pas~~ <sup>le</sup> dialogue a lieu.)

Tout cela veut dire. redonner à la démocratie sens entier.



## 1.2. Démocratie au-delà des seules formes civiques

On ne peut pas être indifférent au mouvement de consultations qui a eu lieu au niveau du PR et du PM. Des organismes représentant un certain type de partenaires sociaux ont la possibilité de discuter de leurs projets, de leurs "revendications", autour d'une table avec des équipes gouvernementales.

Cette forme de dialogue me semble ~~adéquate pour~~ très proche des évènements



dont je parlais tout à  
l'heure.

18

Certes, la plupart de ces organisations sont étroitement liées aux secteurs de la production. La notion même de partenaires sociaux est peut-être déjà en train de subir une transformation. Pour une majorité de gauche, les partenaires sociaux ne se mesurent pas seulement par le degré de leur représentativité ou par leur engagement dans la création du PNB.

Fundação Cuidar o Futuro



Les partenaires sociaux sont les acteurs qui s'en prennent à des enjeux sociétaux qui, malgré leur petit nombre ou leur marginalité apparente, suscitent une globalisation de ces enjeux. ~~et ont ainsi~~  
~~éffacé~~ ~~des~~ ~~et à faire dans~~  
~~la découverte de voies nou-~~  
velles. Leur apport est orienté vers le futur et présente une importante différence — il ne découle pas d'une idéologie mais d'une pratique socio-politique.



Ce qui est intéressant <sup>20</sup>  
pour moi c'est que l'on voit  
l'ébaucher un autre type  
de consultations. Je pense  
de façon spéciale à celle qui  
touche les choix scientifiques  
et technologiques.

Il y a deux semaines <sup>jeudi 23/03</sup>  
je réfléchissais critique/par  
rapport aux premiers gestes  
du gouv. actuels et je for-  
mulais la question sui-  
vante :

" — Comment reconcevoir  
les problèmes économiques  
ou leurs remèdes traditionnels



en des questions qui se 21  
situent en-deçà de l'écono-  
mique ? C.à. d., comment  
utiliser la science et la  
technologie d'aujourd'hui <sup>non</sup>  
pas seule / et surtout  
pour faire des correctifs <sup>en la suivant au moment</sup>  
à l'économie et à ses défauts  
mais pour déterminer en  
aval l'orientation même  
de <sup>la</sup> technologie ?

J'en étais à ces réflexions  
quand j'ai lu que le journal  
français réalisera un  
grand colloque en 82 pour  
~~débattre~~ <sup>découvrir</sup> à partir  
de l'apport des milieux  
scientifiques l'incidence



Fundação Cuidar o Futuro

des choix scientifiques et 22  
technologiques !

C'est, à mon avis, une décision d'une importance capitale. Car elle mise sur le moyen et le long-terme et elle pose directement la question du type de société, du rapport des êtres humains à l'environnement, de la richesse possible et de son utilisation.

Si, au premier abord, c'est la décision du type de production qui est en cause, une telle consultation ne pourra escamoter la question fondamentale

Fundação Cuidar o Futuro



de l'optimisation du rapport besoins / ressources.

Elle touchera ainsi, directement, l'organisation même de la vie sociale, culturelle, économique.

(Dors de la II Conf. des Min. de la Sc. et de la Tech. <sup>de toute l'Europe</sup> qui eu lieu il y a 3 ans à Belgrade, j'ai été frappée par la conviction qui s'en est dégagée de l'impact des choix technologiques sur la vie culturelle, la coopération entre les nations et finalement le type de civ.)



• En ayant parlé de 24  
la consultation à la communaut' scient. et technique  
il s'en dégage, peut-être,  
l'impression que je reste à  
un certain niveau de partenariats  
sociaux "d'élite".

Pas du tout !

Un gouv. socialiste dispose,  
presque "automatique" d'un  
dispositif de travail par  
lequel les consultations  
de tous les partenaires so-  
ciaux peuvent avoir  
lieu — je pense naturelle-  
ment au Plan.



Le Plan représente une 25  
possibilité de mettre sur  
pieds des structures de  
participation responsable  
et (pourquoi pas ?) d'écarter  
une mobilisa/populaire  
— il peut être le détonne-  
teur d'évènements-facteurs  
constitutifs du "peuple" en  
acte.

Nulle part le Plan  
n'a été capable de su-  
cader à la fois  
une expertise de modèles  
macro-économiques très  
boursier



et une véritable participation 26  
du peuple.

Il serait passionnant de voir si le Plan peut dépasser toutes les zones d'ambiguité qui touchent à la fois le concept et les ~~les~~ conditionalités particulières pour devenir un instrument d'un Etat socialiste. Je pense notamment:

- à un Plan d'une économie de marché
- à un Marché commun



— évitant la rigidité 27  
des Plans de l'Europe de  
l'Est

— évitant aussi l'écart  
entre gestion publique et  
initiative privée qui est  
évident dans les Plans  
Occident.

La question sera de  
savoir comment le Plan  
pourra être le lieu de  
la participation du peuple  
et comment utiliser, sous  
contrôle socialisé la  
capacité technique de  
l'admin. publique. Les



réitérations successives 28  
entre les aspirations et  
suggestions du peuple,  
d'un côté, et leur traduc-  
tion technique au niveau  
de l'adm., de l'auto.,  
peuvent être le chemin  
par lequel le Plan aide  
à expriiser ~~de~~ o des diri-  
ctional.

~~peut~~ Qu'une telle entreprise  
~~peut~~ exemplaire pour les  
pays où l'on dit en dé-  
veloppement est évident!  
Il y va non seulement du  
socialisme mais de toute pos-  
sibilité d'un nouvel ordre écon. Ind.



# 1. 3. L'intersectoriel / la décentralisation et l'approche et la gestion

29

L'appel à la participation du peuple revient non seulement dans les discours officiel mais il est implicite dès le départ par la décentralisation et l'intersectoriel qui, à mes yeux, caractérisent le gouvernement actuel en France.



Quelques exemples m'ont<sup>30</sup> particulièrement frappé.

J'en citerai trois sans qu'il y ait un choix délibéré de ma part :

- a) Mme Nicole Questiaux, porteuse du Parti de la Solidarité, a donné une interview au *Monde* où son langage ~~peut~~, en fait traduit ce qu'elle dit désirer : "aborder de façon nouvelle les problèmes qui se posent", "faire autre". En effet, elle y place "le social" en préalable à l'économique.



en ~~exprimant~~ son désir "que les personnes prennent en charge et ensemble, elles-mêmes, leurs affaires, leur sécurité sociale, leurs besoins sociaux, de façon responsable", le M.I.L. sait très bien que "tout cela va relancer la consommation populaire" et que "il faudra évidemment faire des transferts économiques.

Mais, ~~en~~ en disant ~~l'~~  
 la priorité du Social  
 non seule/ pas rapport  
 aux handicappés (ce qui  
 tout le monde admettrait  
 même <sup>s'agissant</sup> en théorie) mais



aussi par rapport aux 32  
immigrés, elle pose de  
façons nouvelle une problé-  
me humain dont les as-  
pects sociaux n'avaient  
été abordés jusqu'ici que  
comme subsidiaires des  
~~problème~~ aspects économiques.

Fundação Cuidar o Futuro

Une telle politique sociale  
est impensable en vase clos  
- elle n'est possible et  
faisable que en traversant  
de façon intersectorielle  
d'autres ~~aspects~~ zones de  
l'adm.



b) Le deuxième exemple je 33  
 le prends ~~aussi~~ <sup>aussi</sup> à partir de la  
 presse d'un article écrit  
 avec la collaboration <sup>M. Bombard,</sup>  
 Sec. d'Etat à l'Envir. et  
 publiée au Ronde pour la  
 Journée Internationale de l'Environnement.

"Une" nouvelle politique" y  
 est ~~explicacão~~ que donne  
 à l'environnement son  
 plein statut de problème  
 intégrant toutes les dimensions  
 de la vie.

"Le prix social d'une politique  
 efficace de l'environnement" y



conduit naturellement à 34  
à considérer que "le rôle de  
l'environnement doit être avant  
tout préventif" et que  
"l'environnement doit contrôler  
l'équipe" et non en rectifier  
les anomalies.

Une telle formulation appelle  
à deux axes complémentaires:  
d'un côté, l'axe du ~~la~~ décon-  
fouvoir local, par la  
décentralisation maximale  
et, de l'autre, l'axe de la  
"dimension intrinsèque des  
préoccupations environnementales".



Cet exemple parle par 35  
lui-même. Celui qui est  
peut-être moins évident ~~est~~  
concerne les préoccupations  
primées par le Dr. des  
Rel. Ext., Dr. Cheysson, soit à  
la Conf. de l'ONU sur l'apartheid  
soit d'après le rapport au  
Ponde.

D'un Dr. de rel. ext. parle  
des grandes questions qui  
toucheut l'éq. des pays  
au plan écon. et militaire  
tout le monde s'y attend!  
Mais qu'il se prenne aux  
questions d'ordre social à



l'intérieur du Marché 36  
commun, qui touche des  
perspectives concernant les  
buts et l'orientation des  
sociétés elles-mêmes <sup>pour une part</sup>,  
de quoi c'étonner ~~et faire~~  
l'en réjouir !

Fundação Cuidar o Futuro



III La France vue du Portugal  
col. H. Leclerc cette française / 1981

## 1.4. L'aube d'une autre civilisa/

37

Tout ce que je viens de citer — et il y aurait d'autres exemples peut-être encore plus frappants — touche une question essentielle. C'est à la majorité présidentielle n'a pas permis <sup>ni même surtout</sup> ~~de~~ <sup>exécuter</sup> donner une politique socialiste cohérente.

(Cela devrait déjà bcp pour qq venant d'un pays où, au moment de prendre seul le pouvoir, le PS a décidé de "garder le socialisme dans un kiosk")



Le défi qui lui est lancé <sup>38</sup>  
est celui de penser la société  
en d'autres termes, c'est  
prendre <sup>l'acte</sup> de bcp de facteurs  
du <sup>de</sup> monde à la fin de ce  
siècle :

- où l'emploi se pose en  
des termes nouveaux, obli-  
geant à distinguer les  
activités sociales invisibles  
(et dont l'actualisation  
est parfois explosive) et les activités sociales/  
utiles (et dont l'invisibilité  
monétaire cache la vraie  
valeur)



39

- que la société d'aujourd'hui est de plus en plus, au niveau de la production, en termes de production de biens de services d'information

~~selon le mode de société ou industrialisation sociale~~  
~~qu'ils agit~~  
Fundação Cuidar o Futuro

technocratique, ou société de programmation.

Les grands principes ont à être revus à la lumière de ces trois modes de production, nécessaires et coexistants à l'Etat



moderne, >

40

L'énergie de chaque anode de production étant totalement différent des 2 autres.

Fundação Cuidar o Futuro



Il s'agit de poser les 4  
problèmes politiques autres.  
(Chaque fois que j's 'un dit  
devant moi : "nous avons  
accédé au pouvoir" j'ai  
sincère/peur! Car s'il  
c'apissait d'accéder à un  
pouvoir qui est là on tom-  
berait facile/à la simple  
panation de pouvoirs. Il  
s'agrait d'une "succession"  
où les visages et les rôles  
chaufent (bien sûr j'c'est  
déjà bcp !) sans que  
chaufent l'enveloppe des  
problèmes.



Tout au plus, il s'agrait<sup>92</sup>  
de s'inscrire à le même  
 registre - à une action d'un  
 certain type on opposerait  
 une action de sens inverse.  
 Et l'on aurait les auto-  
 nomes qui "réjouissent" la  
 droite ! (dont, p. ex., nationalisaç/  
 vs. initiative privée)

Fundação Cuidar o Futuro

Dans ce contexte, il y  
aurait à analyser ciblées  
le concept d'alternance, ~~qui~~  
semble parir certains poli-  
tiques ...



Cette perspective nouvelle <sup>429</sup>  
je ne la trouve pas de façon  
nette à ces propos du gouv. actuel.  
Il s'agit des type de société,  
non en termes théoriques,  
Mais au niveau des structures  
et des conceptions ~~sons-jacqués~~  
à ce projet.

Il s'agit de la mise  
- question de l'ideal socialisme  
comme idéologie dominante -  
impossibilité de croissance pour  
toutes les nations du monde.  
et, donc, pose la France si  
elle veut ~~ma~~ affirmer par  
actes avec la solidarité  
avec les pays de l'hémisphère Sud!



Si nous passons de l'industrialisme à l'ére de l'informatique,  
on peut se demander si  
les nationalisations ne vont  
pas renforcer l'Etat bureaucratique, à la rigueur  
l'Etat-patron. (Expérience  
portugaise...) problème  
de l'Etat comme entrepreneur public  
aussi bien ainsi que le  
problème de l'Etat centralisateur, apparaît gigantesque.  
(questions de Jacques Ellul)

Ronde, 27 Mars,  
1982

2. L'Eglise, ~~un autre~~ <sup>pour un autre</sup> ~~réalité à~~ <sup>43</sup>  
part ou présence à travers  
les Rns ? Quel rôle ?

(Avant d'aborder le 2<sup>ème</sup> volet, je tiens à raconter un fait de mon expé-  
rience. En Octobre 74, au gouv,  
face au grand pèlerinage de Zahra,  
Cunhal qui demande :  
"pourquoi ne faites-vous pas un  
gd mouvement de masse ?"  
et moi j'étais en pensant  
qu'il n'y connaissait rien et j'  
l'Eglise n'était pas un pouvoir!)



44

La question qu'il faut poser d'emblée c'est : de qui parlons-nous, qd. nous disons "l'Eglise" ?  
(L'ambiguité de Vat. II est à la fois un atout et un handicap - au moins 6 acceptions pour le mot Eglise :

{ l'humanité vers l'escat.  
les croyants  
les baptisés  
les petits groupes  
!



• Dans une société où <sup>45</sup>  
il y a une dynamique  
de change / vers ~~un~~ chose  
de nouveau, vers des temps  
nouveaux, l'Eglise devrait,  
me semble-t-il, vivre un  
double mouvement.

D'un côté, se rassembler  
à partir des lieux concrets  
de l'engagement de  
chacun. Si l'Eglise est  
à la fois la "convocation"  
et la "congregation"  
elle rappelle et elle rassemble.



Lequel des 2 mondes 46  
est premier ? Les théologiens  
n'ont jamais tranché ni  
l'at II non plus. Celui qui  
convainc ne peut le faire  
qu'au sein de la congrégation ! (Loin vont les temps où  
cet prêtre disait sa messe)

Le P. Chenu nous apprenait  
d'un article des dernières  
années à si, il y a 30 ans,  
on disait à les Eus partaient  
pour évangéliser le monde  
du travail, aujourd'hui ils se  
rassemblent <sup>au travail</sup> a partir  
monde du travail !



47

Ne serait-il pas ainsi en  
ce qui concerne les domaines  
que l'on a convenu d'appeler  
politique ?

Y a-t-il un message qui  
serait "transmis" du haut  
en bas, par le corps des  
baptisés ou bien

le message naît de la  
pratique cohérente des hommes  
engagés et de ceux qui  
veulent bien partager, en  
frères, leur démarche ?

Il n'y a pas une  
morale spécifique / & ne  
pas le politique.



Dans un 2<sup>ème</sup> (mouve) 48  
(suite de cette pratique),  
l'Eglise peut annoncer  
auj' hui X. Mais pour le  
faire il ne s'agit pas de  
rappeler des principes immu-  
bles. Bien au contraire!, il  
s'agit d'éconter dans les  
"signes des temps" la  
nouveauté de l'Esprit.

Car qu'est-ce q̄ cela  
veut dire : "l'Esprit qui  
renouvelle la face de la  
terre" / "et je ferai  
t̄ choses nouvelles"  
qu'est-ce q̄ ces phrases



veulent bien dire si 49  
elles ne sont pas réelles  
dans le hic et nunc  
de nos vies ?!

Nous avons terriblement  
besoin de véritables mythes,  
de ceux qui, enfoncés  
jusqu'au fond de la réa-  
lité de ce monde, cloués  
à la croix de leur persé-  
vérance, de leurs espoirs  
et de leurs échecs, y  
~~peuvent~~ ~~puissent~~ percevoir l'action  
aimante de l'esprit.



J'ai tjs regardé l'Eglise 50  
en France comme une ~~chose~~  
~~de l'attraction~~ vers la mystique.  
Mais bcp. de difficultés s'y  
opposent qui ne relèvent  
pas uniquement de la prédo-  
minance de l'élément  
institutionnel à l'Eglise.

Fundação Cuidar o Futuro

A un moment de  
politique <sup>de la</sup> solidarité, l'Eglise  
pourra-t-elle aider à  
dépasser le monstre  
narcissique qui habite  
en nous non pas des  
dis cours moraux mais



par une plus intense 51  
aspiration dans la vie de  
l'Esprit ?

Ce qui se dirait pas sans  
conséquences. P. ex. la pré-  
sence de l'Eglise ~~serait~~  
<sup>deviendrait</sup> vraiment  
~~comme le vau~~ à la pâte,  
ouvrirait elle aussi des  
cherries ~~comme~~ sa vie serait  
pétrie de ce que fait les  
douleurs et les joies de  
tous les hommes et de  
toutes les fées.



J'y pensais à nouveau 52  
pour cette fête de Pentecôte.  
L'Esprit qui nous est  
donné en plénitude n'est-il  
~~pas~~<sup>là,</sup> pour nous apprendre  
la communion qui nous  
fait dire "Notre Père"...  
pour raviver en nous des  
mots, des idées, des désirs?  
Ne porte-t-il pas en lui  
l'énergie qui fait naître  
le cosmos organisé du  
chaos ? N'y a-t-il pas  
une pensée que à refaire  
dans l'inspiration de  
l'Esprit ?

Fundação Cuidar o Futuro



521

- Une Eglise à l'écoute des "signes des temps"
- sans se cristalliser à des Juives de religion traditionnelles
- doit poser l'au-delà de l'échec et démarquer politiquement ce dont cette démarche relève, ce qui la traverse pour lui donner de la vie.



• Structurelle / et comme 53  
consequence de l'appropriation  
~~par la hiérarchie~~ d'une seule des plusieurs  
tendances qui se manifestent en Vat II,  
l'Eglise présente un visage  
où les laïcs, la g.de mase des  
baptisés, ne semblent être qu'  
~~le décor~~ le public auxquel  
la hiérarchie et les clercs  
s'adressent.

(Dans mon pays, la <sup>g.</sup>  
majorité des clercs a pris  
position politique à  
l'intérieur du culte,  
participer à l'Eucharistie



défense le "pacifice" où 54  
l'on peut demander. La  
plupart des actes de culte  
sont, paradoxalement, des  
actes agissant contre la foi.  
Le problème est tragique  
et immense.)

En France, les choses ne  
se passent pas ainsi, c'est  
vrai. Mais il en reste où chose  
d' des sermons d'un  
spirituel désincarné et  
respectueux d'un "pluralisme"  
qui n'est que l'aube versant  
de l'esprit conservateur.



54'

De la communauté des voyageurs  
comme "locus theologicus"

défendant le simple appel  
à l'"individualisme" personnel  
qui finalement soumet  
à la loi de l'offre et de la  
demande des ~~plus~~ affaires  
et semble dire à l'Év.

n'indique pas de voies  
préférentielles.



Dans la poussée du "peuple" en cet-après le 10 Mai de la vie en France, n'y a-t-il pas lieu de se demander en l'Église ce que signifie Peuple de Dieu ?

Le peuple ne parcourt-il pas comme Israël — et pendant un temps très plus long que les véritables disloqués — l'exigeraient — les terres de l'Exode pour chercher d'autres horizons où puisse vivre ?



581

• On est encore loin de déja<sup>re</sup>ger  
les conséquences tgl. / peuple  
de Dieu par rapport au  
pouvoir politique.

Si les citoyens sont loin  
de percevoir souvent ce qui  
se passe sous leurs yeux,  
qu'en est-il de l'~~Histoire~~  
~~Eglise~~ Fundação Cuidar o Futuro

(Hier un prof. français  
parlait d'une rencontre à  
laquelle j'ai participé des  
conséquences du monothéisme  
dans les "monismes culturels".



• Pastorale/ comment  
l'Eglise se situe-t-elle ?

La grande question à laquelle nous devons faire face

est de savoir comment l'Eglise annonce, à cette société qui lui



S'agit-il de nommer un "ghetto" qui reste souvent intra-muros, qui se défend contre tous les envahisseurs et qui a son perclant

55

à "la mystique de la persécution", en le renforçant à travers des prises-de-position monothiques

Ou

C'agit-il d'être tjs en attitude d'accueil et de partage en faisant corps avec tous ceux qui déclarent?



60

En reprenant les valeurs énoncées par la lettre récente de l'Episcopat français j'y trouve des pistes qui appartiennent à tous ceux qui sont attentifs à la fois à l'h et à tous les hs :

- "Fundação Cuidar o Futuro
- respect des consciences
  - droit de l'être humain à l'existence
  - droit au travail
  - droit pour les jeunes de prendre leur place dans la nation



- droit pour tous de bénéficier <sup>61</sup>  
d'une juste partage des revenus
- droit des pays en voie de dév. / d'être associés par les pays industrialisés à l'exploitation des ressources du globe "

Jacques Guindane Fautoniers  
as questions aux points  
q j'ai posées tout à l'heure  
peuple / participation /  
interdépendance du vécu et  
des options / ouverture  
sur une civilisation  
nouvelle .



- Il me semble ça c'est 62  
à nous, plus, de le dire.  
- ~~de de nous~~ d'annoncer le  
risque et l'aventure.

Dans ce sens l'Eglise  
et ses expressions à tous les  
civeaux peuvent être  
d'une nouvelle manière  
une forme de "ciment  
social" - religio.

Pas de change/social  
Sans ça la transcendance  
traverse les idées et les  
coeurs - lui dis faire



C'est une telle Eglise qui peut devenir cette Eglise du seuil dont parleit dans les années 60 le P. Congar, l'Eglise qui rassemble au portail du Temple ~~croyant et incroyant~~ <sup>Fundação Cuidar o Futuro</sup> à la même "décision de l'impossible", à la même quête du P. ~~ende~~ parmi les hs.

